

Traumatisme : de la couleur pour guérir les bleus du corps

par le Dr Christian Agrapart

On a tendance à croire trop rapidement, après un choc traumatique, que tout est rentré dans l'ordre. Jusqu'au jour où des douleurs se manifestent à nouveau, à des endroits parfois distants de la zone de choc... Et là, trouver la cause des douleurs devient un vrai défi. Or, si on pose d'emblée un regard énergétique sur le traumatisme et qu'on choisit de le traiter avec des rayonnements lumineux, il est possible d'éviter la plupart des complications.

Un trauma est un choc, un traumatisme est la conséquence de ce choc.

C'est le traumatisme qui est à l'origine de nombreuses pathologies, depuis les séquelles de traumatismes crâniens, les troubles anxiodépressifs de la personnalité, les névroses post-traumatiques, le syndrome subjectif, le syndrome psycho-traumatique chronique des sujets âgés, jusqu'aux conséquences physiques massives de tout trauma.

En psychologie, le traumatisme joue un rôle très important. Il doit être distingué du sens donné par la vulgarisation du langage, qui assigne au traumatisme un caractère très atténué.

Le traumatisme est, en fait, « une effraction et une rupture dans l'existence qui remet l'individu en cause dans son propre environnement » (Michèle Delmas, secrétaire générale du CEREC, auteur de *Quand la couleur guérit*, éd. Guy Trédaniel).

Freud l'a défini comme étant « un événement de la vie du sujet, l'incapacité de ce dernier à y répondre adéquatement, le bouleversement et les effets pathogènes qu'il provoque dans l'organisme psychique ». Cette définition limitée au psychisme s'adapte en réalité parfaitement au physique.

Tout choc, qu'il soit physique, psychologique ou affectif, n'est pas obligatoirement traumatique car certains individus parviennent à les encaisser. En revanche, tout événement peut être traumatique en raison de sa soudaineté, de sa violence ou si le sujet a une réaction excessive, insuffisante, inadaptée ou douloureuse sur le plan personnel, familial ou social.

À ce jour, les pathologies traumatiques sont très fréquentes et souvent oubliées avec le temps alors qu'elles sont toujours intégrées d'un point de vue énergétique. Elles sont malheureusement ignorées par la

médecine contemporaine, qui traite ces pathologies par de la matière alors que la cause est énergétique.

SOMMAIRE

- Traumatisme : de la couleur pour guérir les bleus du corps 1
- Cancer : apaisez cette révolte qui gronde à l'intérieur 6
- Des séances de voyage dans le temps pour se libérer des maux présents 12
- Chamanisme : une clé vers l'éternité ? 16
- Au cœur des Grandes Plaines, les résonances thérapeutiques des Indiens Lakotas 19
- Détox : le grand nettoyage indien pour retrouver la santé 22
- Découvrez la plante du courage et des hivers sereins 28
- Elle plonge dans un bain de lumière et revient à la vie 30
- À lire 31
- Agenda 32

Parmi tous les traumatismes dont peuvent souffrir les patients, on citera en particulier :

- les traumatismes de l'enfant, responsables de nombreuses manifestations psychiques. Si le diagnostic est correct, les résultats de la Chromatothérapie® sont spectaculaires ;
- le stress post-traumatique aigu ou chronique, traditionnel chez les soldats et les victimes d'agression ou d'attentat ;
- le syndrome subjectif, une complication fréquente des traumatismes moyens et de faible intensité. Les plaintes somatiques variées peuvent durer des mois dans l'incompréhension des médecins et de l'entourage ;
- le syndrome psycho-traumatique chronique du sujet âgé. « C'est un trouble anxieux majeur chronique invalidant, consécutif à un traumatisme et qui va, chez les personnes âgées, prendre une intensité dramatique » (Michèle Delmas).

La Chromatothérapie® montre des résultats prometteurs pour ces différents types de traumatismes.

Surtout, éviter la couleur orange pour traiter l'inflammation

Le traumatisme est, en énergétique, la pénétration d'une **énergie froide** dans un corps. Cette énergie qui s'infiltre peut rester définitivement à l'intérieur d'un corps car elle s'intègre au mécanisme énergétique de celui-ci. La Chromatothérapie® est particulièrement efficace pour éliminer cet élément perturbateur.

La pénétration d'une énergie froide dans un organisme consécutive à un traumatisme joue un rôle :

- soit dégénératif, de destruction cellulaire ;
- soit de ralentissement métabolique.

Les réactions de l'organisme à un traumatisme doivent être bien connues car elles permettent de

CES LUMIÈRES QUI APPELLENT LES ÉNERGIES

Ma méthode de Chromatothérapie® consiste à utiliser une lumière blanche devant laquelle on met des filtres interférentiels qui délimitent des longueurs d'onde très précises. Ces longueurs d'onde choisies à l'intérieur de la lumière blanche donnent des « couleurs » qui appellent de façon très précise les énergies froid, chaleur, humidité, sécheresse et vent.

Chaque longueur d'onde utilisée est choisie en fonction des

caractéristiques de la pathologie à traiter. Le traitement consiste à projeter en milieu obscur une « couleur » sur une lésion, au niveau des yeux ou d'un point d'acupuncture.

Le traitement n'est pratiqué **qu'une fois par semaine** au maximum car les réponses au traitement peuvent apparaître le quatrième ou le cinquième jour. Il faut laisser le temps nécessaire à l'organisme pour répondre.

mieux comprendre le rôle respectif de l'homme-matière et de l'homme-énergie.

Prenons l'exemple d'une luxation de la cheville. Sur le plan énergétique, c'est une attaque de l'articulation par de **l'énergie froide**. L'homme-énergie ne peut pas apporter suffisamment d'énergie chaleur pour répondre à ce froid et le neutraliser. Le corps-matière vient alors à son secours en apportant de la chaleur-matière, c'est-à-dire en créant un œdème et une inflammation locale.

De son côté, la Chromatothérapie® vient au secours de l'homme-énergie en utilisant localement la couleur rouge, qui appelle l'énergie chaleur. Si la chaleur appelée est suffisante (ce qui est souvent le cas) la réaction de l'homme-matière devient inutile et l'inflammation disparaît.

Un traitement correct en Chromatothérapie® permet de faire disparaître rapidement l'inflammation et, du fait de l'augmentation locale des défenses, d'assainir l'articulation, ce qui l'empêchera d'être fragilisée par la suite.

La première erreur à ne pas commettre pour atténuer l'inflammation, c'est d'utiliser en projection locale la couleur orange, qui appelle l'énergie froid.

En effet, soit il n'y aurait aucun résultat, soit l'inflammation disparaîtrait mais on verrait cependant apparaître les premiers signes d'arthrose, l'articulation envahie par le froid subissant le mécanisme dégénératif de l'arthrose.

La deuxième erreur serait de poser un plâtre (quand il n'y a pas d'arrachement ligamentaire) : en immobilisant l'articulation, il augmenterait le froid au niveau de l'articulation. Une fois le plâtre enlevé, l'articulation serait gelée et une rééducation par kinésithérapie se révélerait indispensable.

La glace est souvent utilisée en application locale avec des résultats généralement satisfaisants. Un être vivant, homme, animal ou plante, est incapable de différencier l'information venant de la glace de celle venant du rouge de la Chromatothérapie®. Par conséquent, ce n'est pas le froid de la glace qui est directement responsable de la disparition de l'inflammation : c'est la réponse « chaleur » de l'organisme à ce froid qui est à l'origine de l'amélioration clinique.

Cette énergie chaleur accélère la circulation sanguine, empêche la stagnation du sang et évacue l'hématome, favorisant ainsi l'élimination du froid.

Trouver d'abord la porte d'entrée du traumatisme

Dans le traitement par Chromatothérapie®, tout thérapeute doit effectuer une double recherche lorsqu'il est face à une lésion traumatique : il doit trouver la porte d'entrée de l'énergie pathogène et rechercher les lésions à distance faisant intervenir la notion de symétrie (en particulier droite/gauche).

Je me souviens de ce parachutiste qui souffrait du dos depuis une dizaine d'années. Tous les traitements pratiqués s'étaient montrés inopérants. En cherchant dans ses antécédents, nous avons découvert que, dix ans auparavant, il avait fait un atterrissage sévère en parachute par grand vent et s'était fracturé la jambe. Plusieurs mois après, il avait commencé à souffrir du dos.

Cette information nous a permis de déduire qu'il avait eu un choc très important au niveau des pieds. C'était donc la **porte d'entrée** du traumatisme.

Nous avons décidé de projeter le violet de la Chromatothérapie® sous les pieds pour éliminer en profondeur le froid, l'énergie pathogène. Le patient a ressenti pendant la séance une sensation de chaleur au niveau des pieds et s'est endormi. Une semaine plus tard, il n'avait plus mal au dos et cet état s'est maintenu durant plusieurs années.

La recherche de la porte d'entrée d'une énergie pathogène doit être

systématique. Dans le cas de notre parachutiste, l'éclairage du dos n'aurait pas donné de bons résultats.

De son côté, la **notion de symétrie** est la plupart du temps ignorée alors qu'elle joue souvent un rôle important. Un patient avait subi un traumatisme important au niveau de l'épaule **droite**, sans lésion apparente. La douleur de cette épaule avait disparu progressivement. Tout semblait alors être rentré dans l'ordre pour ce patient. Mais, plusieurs mois après, apparaît une inflammation majeure de l'épaule **gauche**.

Tous les traitements anti-inflammatoires, les infiltrations, les massages étaient alors inefficaces sur cette épaule **gauche**.

La raison de ces échecs ? Le traitement n'était pas adapté car, en réalité, l'inflammation de l'épaule gauche est un système de lutte de l'organisme contre le **froid qui vient de l'épaule droite !**

Si, par maladresse, on traite cette épaule gauche en apportant du froid par la lumière de la Chromatothérapie®, on provoque un envahissement du froid de toute la partie haute du corps, ce qui peut avoir des répercussions catastrophiques sur l'état général du patient.

Le traitement efficace est celui qui s'attaquera à la cause première du déséquilibre des épaules, à savoir le traumatisme au niveau de l'épaule droite. La longueur d'onde de la Chromatothérapie® projetée au niveau de l'épaule droite élimine le traumatisme ancien et fait disparaître l'inflammation de l'épaule gauche. Cette notion de pathologie symétrique s'observe fréquemment après des interventions chirurgicales, en particulier lors de la pose de prothèse de hanche.

La pose d'une prothèse à droite provoque très souvent de vives douleurs dans la hanche gauche, celle du côté opposé à celui qui a été opéré.

Le chirurgien va alors préciser à son patient que « *cette douleur est due à l'utilisation excessive de cette articulation par compensation* ». Ce raisonnement est faux car il suffit d'éliminer le froid au niveau de l'articulation opérée (à droite)

pour faire disparaître la douleur (à gauche). Dans la mesure, bien sûr, où il n'y a pas de lésions majeures au niveau de l'articulation douloureuse.

Relancer la croissance osseuse grâce à un rayonnement

Parce qu'une énergie froide joue un rôle de destruction ou de ralentissement métabolique, certaines fractures osseuses post-traumatiques sont parfois longues et difficiles à cicatrifier. Grâce à l'envoi de chaleur en profondeur par la Chromatothérapie®, la consolidation osseuse se fera beaucoup plus rapidement : on estime en effet qu'on accélère, en moyenne, de 50 % le temps de cicatrisation lorsque l'on a recours à la couleur lumineuse adéquate.

Chez l'enfant, les traumatismes liés à des fractures peuvent accélérer, ralentir ou stopper la croissance de l'os. Des problèmes peuvent même survenir chez des fœtus traumatisés dans le ventre de leur mère, à la suite d'une chute par exemple. À chaque fois, le traitement par la lumière a donné d'excellents résultats.

Prenons le cas de cet adolescent cité par Michèle Delmas, qui avait une jambe plus courte que l'autre en raison d'un traumatisme ayant arrêté sa croissance. Le chirurgien envisageait de couper le fémur de la jambe la plus longue et de bloquer la croissance au niveau du genou pour qu'il puisse marcher normalement.

Le traitement par Chromatothérapie® sur la porte d'entrée du traumatisme a permis à la jambe de reprendre une croissance normale. Dans ce cas, la porte d'entrée a été très difficile à trouver : il s'agissait de la pose d'un cathéter inguinal à la naissance.

Actuellement, la différence de taille entre les deux jambes peut être considérée comme minime et elle permet au jeune homme d'avoir une démarche normale sans avoir subi d'intervention chirurgicale.

OBLIGÉ DE VOUS VACCINER ?

La Chromatothérapie® peut vous aider. Le vaccin est souvent perçu localement par le corps comme une agression et, lorsqu'il est mal supporté, un traitement local par le violet de la Chromatothérapie®, qui augmente les défenses locales, fait disparaître l'inflammation.

Traiter les perturbations psychiatriques consécutives au traumatisme

Les traumatismes crâniens sont mal connus, car la notion d'énergie est ignorée dans la manière dont on les prend en charge.

Ils représentent une des premières causes de morbidité de l'adulte de moins de 40 ans. En France, 150 000 personnes sont, chaque année, victimes d'un traumatisme crânien. Ces traumatismes sont le plus souvent la conséquence d'un accident de la route ou du travail. 8 000 personnes en gardent des séquelles invalidantes, 1 800 demeurent dépendantes, certaines restent définitivement dans un coma dont elles ne se réveilleront jamais. Les traumatismes cervicaux peuvent donner des tableaux cliniques très voisins.

Les patients victimes d'un traumatisme cervical parlent d'une « cassure dans leur vie » et disent « qu'il y a eu un avant l'accident et un après, que ça n'a plus jamais été la même chose ».

Ces personnes présentent une fatigue importante, une lenteur avec parfois une tendance à la régression, des vertiges, des céphalées, des plaintes et des troubles somatiques, des perturbations de l'appétit, une faiblesse de la libido, un repli sur soi.

Elles subissent surtout des conséquences cognitives avec des difficultés mnésiques telles que des pertes de la mémoire récente, des troubles de l'attention, de la concentration, des difficultés à lire ou à suivre une émission de façon prolongée à la télévision.

Les patients sont inconstants dans leur humeur, parfois passifs, froids, indifférents ou, au contraire, coléreux, impulsifs. Ces troubles du comportement sont, avec les pertes de mémoire, les premiers signes de séquelles post-traumatiques.

Les perturbations familiales sont importantes : 50 % des familles dont l'un des membres est un traumatisé crânien sont sous psychotropes.

Il est à noter que tous ces signes peuvent apparaître chez des patients ne présentant aucune lésion sur le plan radiologique. Pourtant toutes ces perturbations sont bien présentes. Malheureusement, dans bien des cas, elles ne sont pas prises au sérieux par les médecins, qui considèrent ces symptômes comme exclusivement d'ordre psychiatrique. La prescription d'antidépresseurs, d'anxiolytiques ou de psychothérapies ne donne évidemment aucun résultat car la cause réelle des perturbations psychiques – le traumatisme – n'est pas traitée.

Cet envahissement de la tête par l'énergie traumatique, énergie froide, peut être traitée de différentes façons :

- soit par irradiation directe de la zone du crâne concernée par le choc. Cette zone, si le patient n'est pas capable de la situer, peut être repérée en palpant le cuir chevelu, qui présente une densité moins importante de cheveux là où s'est produit le choc ;
- soit par irradiation globale du crâne, qui fera apparaître, lors de l'irradiation par les couleurs de la Chromatothérapie®, une zone plus chaude que l'on doit localiser avec soin. C'est la porte d'entrée du traumatisme, qui sera la seule à être traitée lors des séances suivantes ;
- soit, si on ne peut pas repérer la zone traumatisée, par Chromatothérapie® oculaire dans un premier temps ;
- enfin, si le sujet ne réagit pas suffisamment à la Chromatothérapie® directe, on renforcera les défenses de l'organisme en pratiquant de la Chromatothérapie® du point d'acupuncture des méridiens de régulation et de l'organe rein.

Épilepsie, état végétatif ou comateux : la Chromatothérapie® redonne espoir

Lors du traumatisme, il y a une pénétration massive de l'énergie froide. Cette pénétration de l'énergie pathogène provoque des réac-

IRRADIER LE COU EN CAS DE TRAUMATISME CERVICAL

« Le coup du lapin » est un traumatisme qui produit des séquelles pendant de nombreuses années et qui, dans les cas les plus graves, peut aboutir à des lésions dégénératives des vertèbres cervicales responsables de névralgies brachiales. Cette affection peut nécessiter des interventions chirurgicales. L'irradiation directe du cou par la Chromatothérapie® donne d'excellents résultats.

tions différentes chez les patients.

1. Le sujet envahi par le froid présente un comportement ralenti, passif, peu réactif, avec une tendance à la somnolence.
2. Certains sujets luttent contre ce froid par des colères, associées ou non, à de l'alcoolisme. Ce qui, dans les deux cas, leur apporte une chaleur manquante qui les détend.
3. Enfin, à l'extrême, indépendamment de toute lésion du cerveau, peuvent apparaître des crises d'épilepsie, qui provoquent un bien-être dans un second temps, par l'apport massif de chaleur. La médecine contemporaine traite ces patients par des antiépileptiques, ce qui augmente encore le froid et enfonce ces sujets dans leur pathologie. En faisant disparaître le froid, on a pu observer dans un nombre important de cas une disparition des crises avec normalisation d'un électroencéphalogramme préalablement perturbé.
4. Par ailleurs, un envahissement majeur du froid provoque parfois un coma prolongé qui, malgré l'intervention de services spécialisés, peut conduire à la mort. Certains sujets dans le coma depuis des semaines, apparemment perdus, ont pu quitter leur état végétatif par l'utilisation



Sur cette morsure de chat un seul traitement chromatothérapique a été pratiqué le premier jour.

des rayonnements de la Chromatothérapie®. Il y a incontestablement de grands espoirs thérapeutiques à avoir dans ce domaine.

AVC : du rouge pour évacuer une thrombose

Un ami, au cours d'un repas chez nous, a fait un brusque AVC avec l'impossibilité totale de bouger le bras droit. Il a été emmené immédiatement dans mon cabinet, où je lui ai appliqué pendant quatre minutes du rouge de la Chromatothérapie® directement sur la zone du crâne corrélée au bras droit.

Une demi-heure après, cet homme bougeait normalement son bras. Dans les jours qui ont suivi, un bilan médical complet a été fait pour rechercher l'origine de l'embolie cardiaque.

Les AVC emboliques créent au niveau psychique et anatomique un traumatisme énorme. Toutefois, la Chromatothérapie® peut intervenir positivement à ces deux niveaux.

Un traitement chromatothérapique rapide (de l'ordre de 24 heures) sur le crâne donne des résultats spectaculaires de récupération sur le plan tant moteur (hémiparésie) que psychique. Cela est dû à la capacité de la Chromatothérapie® à fluidifier le sang et à éliminer la thrombose. Les résultats obtenus sont extrêmement rapides et répondent tout à fait à l'urgence que représente l'anoxie (diminution de la quantité de dioxygène disponible) cellulaire d'un arrêt circulatoire.

Dans la majorité des cas, les patients consultent plusieurs semaines après leur accident circulatoire. Cette visite tardive ne permet pas de récupérer la totalité des cellules du cerveau qui ont été détruites par l'arrêt circulatoire. Le sujet est choqué et com-

plètement écroulé moralement, avec une tendance fréquente à pleurer. Le traitement chromatothérapique apporte un soulagement moral. La récupération motrice partielle ou totale dépendra de la rapidité avec laquelle le sujet sera pris en charge après son accident.

Préparer son corps 24 heures avant une opération

Il est possible par la Chromatothérapie® de préparer le corps à subir des traumatismes, en particulier les interventions chirurgicales. Les résultats étonnent car il y a un double effet : d'une part, une accélération de la cicatrisation et, d'autre part, un puissant effet antalgique. Le traitement se fait 24 heures avant l'intervention.

Attention : la première des contre-indications à la Chromatothérapie® est la préparation à une intervention sur une **lésion cancéreuse**. Par ailleurs, on n'irradie jamais directement une lésion cancéreuse par une des couleurs de la Chromatothérapie® car le risque d'aggravation est considérable.

INCROYABLE ! LA COULEUR STOPPE LA CROISSANCE ANORMALE DE SON SEIN

Les traumatismes physiques provoquent souvent, au niveau du corps, **des réactions de prolifération cellulaire** qui, à l'extrême, peuvent devenir cancéreuses. C'est le cas, en particulier, du traumatisme du sein, qui réagit sur un mode inflammatoire majeur.

Ainsi, une jeune adolescente, à la suite d'un traumatisme du sein

gauche, a présenté une croissance anormale de celui-ci. Devant l'importance du phénomène, les médecins ont envisagé la possibilité d'enlever chirurgicalement le sein.

L'élimination du traumatisme du sein par la Chromatothérapie® a stoppé sa croissance anormale et permis d'éviter l'intervention chirurgicale.

Christian Agrapart

Christian Agrapart, médecin, neuropsychiatre, et acupuncteur français, fondateur de la Chromatothérapie® et du CE-REC - Centre européen d'études et de recherches sur l'énergie et la couleur. La Chromatothérapie® est une médecine vibratoire découverte il y a 40 ans, qui utilise le pouvoir thérapeutique des couleurs.

